

## Atelier Paris-Chicago sur les religions anciennes

### *Savoirs religieux*

24-25 septembre 2012  
INHA, salle W. Benjamin  
2 rue Vivienne, 75002 Paris  
métro : Bourse, Palais Royal ou Pyramides

En réaffirmant la nature ritualiste des religions antiques, les recherches de ces dernières décennies ont conduit à reconsidérer les rapports entre les pratiques rituelles et leurs représentations discursives et figurées. Partant de la tension entre rites et croyances, les débats ont surtout porté sur le sens des rites et la dimension exégétique (ou non) des textes à connotation religieuse, quelle que soit leur nature, normative, commémorative, philosophique ou poétique. Poser le problème de l'existence et du fonctionnement de « savoirs religieux » pourrait permettre d'envisager sous un autre angle d'approche les rapports entre le rite et ses représentations antiques.

Alors que la catégorie moderne de « croyance » se révèle inadéquate pour rendre compte des formes d'adhésion propres aux ritualismes antiques, on peut en effet s'interroger sur celle de « savoir », de « connaissance », parfois mis en œuvre par les Anciens eux-mêmes. Pour Cicéron, « la piété, c'est la connaissance des obligations envers les dieux » (*Nat. deor.* I, 116). La nature d'une telle '*scientia*' reste cependant à explorer : savoir-faire, fondé sur la coutume et transmis sur le mode de l'oralité ? Certes. Mais le terme peut, chez le même auteur, désigner un savoir sacerdotal et technique, à l'instar de la science augurale, en partie négligée (cf. *Leg.* II, 13), ou plus généralement un savoir de type philosophique, fondement de la véritable *sapientia* (cf. *Off.* II, 5).

Définir un champ spécifique "du savoir religieux" serait sans doute illusoire. L'enjeu est plutôt de déterminer et de comprendre l'émergence de savoirs en connexion avec des pratiques rituelles, sans pour autant ignorer leur interaction avec d'autres types de savoirs. La question des savoirs a été particulièrement mise en lumière pour le monde grec, notamment par les recherches sur savoirs et écriture, mais également pour le monde romain par la réflexion sur la constitution des savoirs et l'émergence des experts.

Pour le sixième atelier Chicago-Paris sur les religions anciennes, qui se tiendra les 24 et 25 septembre 2012, nous proposons donc de partir de la notion de « savoirs religieux » pour réfléchir à la nature de ces savoirs, à leurs modes de constitution et à leur insertion dans la dynamique des ritualismes antiques.

## Chicago-Paris Workshop on Ancient Religions

### *Religious Knowledge*

Monday-Tuesday 24-25 September 2012

Paris, INHA, sale W. Benjamin, 2 rue Vivienne, 75002 Paris  
métro : Bourse, Palais Royal ou Pyramides

In affirming the centrality of ritual in ancient religion, research in recent decades has provoked a reconsideration of the relationship between ritual practice and its discursive and figural representation. Departing from the tension between rites and belief, these debates focused on the meaning of rites and the exegetical nature of texts in relation to them, whether these texts were normative, commemorative, philosophical or poetic. To pose the problem of the existence and operation of religious knowledge might allow the opening of an alternative approach to the relationship between rites and their ancient representations.

Although the modern category of "belief" has revealed itself inadequate to account for the forms of belonging and membership distinct to ancient ritualism, we would do well to scrutinize the utility of the concepts "knowledge" and "experience" in this context, not least as they are adduced by the ancients themselves. For Cicero, "piety" is the "knowing how to render the gods their due" (Cicero *Nat. deor.* 1.116). The nature of such a *scientia* remains to be explored: a "knowing what to do," based on custom and orally transmitted? Certainly. But the same term can, in the same author, designate priestly and technical knowledge -- for example, the knowledge of the augurs, which is vanishing through neglect (*Leg.* 2.33); or more generally a knowledge of a philosophical kind, the basis of a true *sapientia* (*Off.* 2.5).

Our aim is not to define and delimit a specific field, "religious knowledge." The challenge is rather to identify and understand the emergence of fields of knowledge in connection with ritual practice, without ignoring their interaction with other types of knowledge. The multiplicity of knowledges is particularly in play in scholarship on the Greek world, in light of research there on knowledge and the technologies of literacy, but it is also deeply relevant to concerns in Roman studies, in light of reflection there on the constitution and social reproduction of knowledge systems and the emergence of experts.

For the sixth Chicago-Paris Workshop on Ancient Religions, to be held on 24-25 September 2012, we propose to start from the notion of "religious knowledge," in order to reflect on the nature of such knowledge, on the modes of their constitution and their role in the dynamics of ancient ritualism.